



ARIA

DOSSIER DE PRESSE



Être dans la course...

Le croisement des chemins entre une verticalité et une horizontalité qui fractionne au plus profond la chair et les sens.

L'air matière, l'air souffle, l'air caresse qui contient autant qu'il soutient cet être épars. Baigné au cœur de cet espace, le corps est éther, naissant, mais déjà sculpté, creusé par sa trajectoire. Une chute libre qui l'entraîne et le contraint par une accélération équivalant 9.81 m.s^{-2} . Ainsi soustrait au passé et délesté d'un futur sans rédemption, l'esprit s'anime et clame la légitimité de sa propre course. S'élançant alors toujours plus vite, défiant le temps, ce corps dansant s'adonne à un ultime chant de victoire s'élevant vers sa propre finitude.

La soif de vitesse est le moteur du solo ARIA: l'élan et le souffle apportés au mouvement, l'aspiration à l'accélération, à la transcendance du temps. Mais, la devise toujours plus vite, celle du champion, de franchir la ligne d'arrivée avant les autres et d'en être glorifié, est tant viscérale qu'effrayante. Gagner, c'est tout ce qui compte. Le reste en est la conséquence soulignait Ayrton Senna. La vitesse devient alors religion pour celui qui définit sa quête au travers d'elle, qu'elle soit une brèche vers l'ultime, une illusion héroïque, ou un combat contre le temps, contre soi-même... à chacun sa course.

ALAIN DAMASIO

A l'origine fut la vitesse, le pur mouvement furtif, le vent-foudre. Puis le cosmos décéléra, prit consistance et forme, jusqu'aux lenteurs habitables, jusqu'au vivant, jusqu'à vous. Bienvenue à toi, lent homme lié, poussif tresseur des vitesses.

PRODUCTION

PROTOTYPE STATUS

COPRODUCTIONS ET PARTENARIATS

ORIENTAL, VEVEY

THÉÂTRE BENNO BESSON,

YVERDON-LES-BAINS

EQUILIBRE-NUITHONIE, FRIBOURG

PAVILLON ADC, GENÈVE

THÉÂTRE PAUL ELUARD (TPE), BEZONS

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT

NATIONAL ART & CRÉATION – DANSE

TOURNÉES ENVISAGÉES

SÜDPOL, LUCERNE

DIFFUSION LORS DE LA FÊTE DE LA DANSE

2022 & 2023, DANS LE CADRE DES

SWISS PERFORMING ARTS AWARDS

THÉÂTRE DE CHÂTILLON, FRANCE

THÉÂTRE JEAN-VILAR,

VITRY-SUR-SEINE, FRANCE

LE MANÈGE – SCÈNE NATIONALE

REIMS, FRANCE

RÉSIDENCES

DANSOMÈTRE – ESPACE DE CRÉATION

ET RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE, VEVEY

PAVILLON ADC, GENÈVE

DATE DE CRÉATION

12 AU 16 JANVIER 2022 L'ORIENTAL VEVEY,

LES CHORÉGRAPHIQUES#7

TOURNÉE 2022

18 JANVIER

THÉÂTRE PAUL ELUARD (TPE), BEZONS FRANCE

17 FÉVRIER

THÉÂTRE BENNO BESSON, YVERDON-LES-BAINS

11-12 MAI

EQUILIBRE-NUITHONIE, FRIBOURG

SOUTIENS

PRO HELVETIA

CANTON DE VAUD, VILLE DE VEVEY,

FONDS CULTUREL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE

DES AUTEURS (SSA), LOTERIE ROMANDE,

FONDATION NICATI-DE LUZE

LA COMPAGNIE PROTOTYPE STATUS EST AU BÉNÉFICE D'UNE CONVENTION DE SOUTIEN DE LA VILLE DE VEVEY ET L'ÉTAT DE VAUD. ELLE EST ÉGALEMENT RÉSIDENTE PERMANENTE AU DANSOMÈTRE, ESPACE DE CRÉATION ET RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE À VEVEY. POUR SES TOURNÉES, ELLE REÇOIT RÉGULIÈREMENT LE SOUTIEN DE PRO HELVETIA ET DE LA CORODIS. JASMINE MORAND EST ARTISTE ASSOCIÉE DU THÉÂTRE PAUL ELUARD, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BEZONS, ILE-DE-FRANCE, POUR LES SAISONS À VENIR.

LES CHORÉGRAPHIQUES

LES CHORÉGRAPHIQUES ONT LIEU CHAQUE ANNÉE À L'ORIENTAL-VEVEY. IL S'AGIT D'UN PROGRAMME DE CRÉATIONS DE DANSE CONTEMPORAINE, NÉ D'UN PARTENARIAT ENTRE L'ORIENTAL-VEVEY ET LE DANSOMÈTRE – ESPACE DE RECHERCHE ET CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE. CES ÉDITIONS ONT VU LE JOUR EN JANVIER 2015 ET PERMETTENT DEPUIS, AUX COMPAGNIES SÉLECTIONNÉES, DE PRÉSENTER LEUR CRÉATION DANS UNE FORME ABOUTIE AVEC TOUTE L'INFRASTRUCTURE PROFESSIONNELLE NÉCESSAIRE.

LES COMPAGNIES BÉNÉFICIENT D'UN TEMPS DE RÉSIDENCE DANS L'UN DES DEUX LIEUX AU MOINS, D'UN SOUTIEN FINANCIER, D'UN SOUTIEN TECHNIQUE ET DE SUPPORTS DE COMMUNICATION. LES CHORÉGRAPHIQUES FONT SE CÔTOYER DES ESTHÉTIQUES DIFFÉRENTES ET SERVENT DE RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS EN PROPOSANT UNE PROGRAMMATION RICHE ET AMBITIEUSE. ILS ONT ÉGALEMENT POUR BUT DE GÉNÉRER DES ÉCHANGES ENTRE ARTISTES EN LIEN AVEC LA SUISSE.

CONCEPT

JASMINE MORAND

DANSE

FABIO BERGAMASCHI

SCÉNOGRAPHIE

NEDA LONCAREVIC

LUMIÈRE

RAINER LUDWIG

MUSIQUE

DRAGOS TARA

COSTUMES

TONI TEIXEIRA

TECHNIQUE

JULIEN PERRET

CONSTRUCTEUR

FRÉDÉRIC BAUDOIN

DURÉE

ENVIRON 40 MINUTES







Comment travaillez-vous la vitesse ?

J.M: En premier par le corps et le geste, dans un déploiement paradoxalement lent et dans un jeu de résistance à la gravité et à l'impact de l'air : devenir « aérodynamique » pour déjouer ses propres limites, engager de nouvelles trajectoires et gagner en liberté.

ARIA aborde aussi un aspect plus psychologique et socioculturel de la vitesse : l'accélération qui consume, vorace, risquée et compulsive. Parce que comme le dit si bien Paul Virilio « en inventant la vitesse, on a inventé l'accident », parce que « l'Histoire contemporaine est fille de la vitesse ».

Pourquoi le thème de la course et de l'automobile ?

J.M: Sous la forme d'un bolide du siècle dernier, la course incarnait la capacité de l'homme à se surpasser, à repousser les limites de la condition humaine. De la cadence du pas, il a manufacturé une œuvre mécanique qui pouvait le propulser à une puissance de deux chevaux réunis avec lui seul au volant. Le symbole de la course automobile était alors ce que les progrès en nano ou bio technologie représentent dans la société d'aujourd'hui : une aspiration porteuse d'une valeur créatrice et d'espoir lorsqu'elle tend à dépasser les limites physiques, techniques et mentales.

La thématique puise cependant dans les méandres de chacun, dans notre quotidien autant banal qu'exaltant, comme la soif d'adrénaline ou notre besoin d'atteindre un but.

Être dans la course est une condition sine qua non de l'être humain pour vivre dans une société donnée. Au regard de notre actualité, l'urgence climatique, celle d'un changement comportemental de notre société rapide et drastique, nous rappelle là encore que la course n'est pas abolie, mais juste déplacée, sous-jacente à toutes nos actions.

Dans la pièce, il y a une importante bascule dramaturgique. Quel en est le sens ?

J.M. : Le solo traverse des états très contrastés, ouvert à des doubles lectures, à l'instar des divergences qu'éveillent les notions de victoire, de progrès ou tout simplement d'automobile ! ARIA prend appui dans une physicalité abstraite, aux contours athlétiques, voire helléniques, soulignant la qualité corporelle et posturale du danseur-coureur et sa façon « par exemple » de rendre visible l'air qui l'entoure et le sculpte. Soutenu par quatre grands ventilateurs et une enceinte basse, il nous conduira progressivement vers une ivresse épuisante qui basculera dans une dérision, où l'icône tragicomique qui en naît est désacralisée et infantilisée.

Et vous Fabio Bergamaschi, que vous inspire la création ARIA ?

F.B. : Vitesse est le mot clef, aller plus vite est l'action. C'est précisément cette action que j'ai toujours fortement ressentie dans mon expérience de vie. J'ai toujours le sentiment de rivaliser dans une course, autant envoûtante que délétère. J'aime et je déteste aller vite. Jeune danseur, j'admets aujourd'hui que je me plaisais dans la compétition puisqu'il était un moteur important pour rejoindre des niveaux importants. Aujourd'hui, j'ai un corps qui ressent davantage la fatigue et qui est aussi à quelque part réticent à soutenir cette attitude. Un corps plus expérimenté sûrement, capable de reconnaître l'effort nécessaire pour aller plus vite, tant physiquement que mentalement. ARIA est l'espace qui m'est donné pour réfléchir à l'emprise de la vitesse, avec ce corps moins entraîné à ce challenge. Cette dichotomie entre mon corps actuel et la difficulté d'un spectacle en solo, m'a convaincu à relever ce défi. C'est à partir de là que je défendrais personnellement le travail d'ARIA. Un autre thème qui me tient à cœur est l'échec probable devant la volonté de se surpasser continuellement. Parler de vitesse et d'accélération est le prétexte pour suggérer son contraire ; l'impossibilité d'aller toujours vite et tendre vers une société décélérée.



BIOGRAPHIE DE FABIO BERGAMASCHI

Fabio Bergamaschi a étudié la danse classique, moderne, la danse-contact et l'improvisation à L'Atelier de Danse-Théâtre de Milan dans l'École d'Art Dramatique Paolo Grassi, en Italie. Lauréat d'une bourse d'études, il intègre ensuite l'École de Spécialisation pour Danseurs, coordonnée par l'Art/Aterballetto Dance Company de Reggio Emilia (IT). Il collabore avec de nombreux chorégraphes, compagnies, opéras et festivals en Suisse et en Europe comme Estuaire Cie/Nathalie Tacchella, Jerycan Cie, 3art3 Company/Daniel Hellmann, Yan Duyvendak Cie/Yan Duyvendak, Ensemble Vortex, Festival Antigél/Directrice Prisca Harsch, Opéra de Lausanne/Emilio Saggi et Diniz Sanches. À partir de 2002, il s'intéresse plus particulièrement à l'improvisation dans la création tandis qu'il travaille comme assistant à la chorégraphie au sein de la Compagnie Alias, dont il a été l'un des interprètes principaux depuis plus de 15 ans. Depuis 2013, il fait partie des interprètes de Prototype Status et devient assistant de Jasmine Morand lors de sa dernière création LUMEN. À l'occasion de la création ARIA, solo écrit pour et avec lui, il s'engage dans une étude menée sur l'hypnose comme outil créatif.

PROTOTYPE STATUS

Prototype Status est une compagnie de danse contemporaine professionnelle fondée en Suisse romande par la chorégraphe et danseuse Jasmine Morand. Soutenue par la direction de la culture de la Ville de Vevey, la compagnie déplace son siège en 2008.

Dès 2010, la Ville de Vevey octroie une convention de soutien à la compagnie, laquelle inclut la direction et résidence du Dansomètre, un espace de création chorégraphique. À partir de 2016, la compagnie bénéficie d'une convention de l'État de Vaud, ainsi que de nombreuses subventions de Pro Helvetia et de la CORODIS pour ses tournées en Suisse et à l'international.

Lauréate du Prix Danse 2013 de la Fondation Vaudoise pour la Culture, Jasmine Morand tourne avec sa compagnie dans plus de dix pays, entre l'Europe, les États-Unis et l'Amérique du Sud. Visant autant une démocratisation de la danse contemporaine qu'une recherche pointue et conséquente du langage corporel, son engagement artistique présente un équilibre fin et singulier entre le conceptuel et l'esthétique. Une recherche chorégraphique qui n'hésite pas à s'allier aux nouvelles technologies et aux arts visuels pour tisser une oeuvre hybride et innovante. Une direction que Prototype Status explore depuis plusieurs années, et plus particulièrement depuis UNDERGROUND, une installation performative créée pour le Festival Images 2012, biennale internationale des arts visuels de Vevey. Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une quinzaine de pièces, dont la très remarquée création MIRE, une installation pour douze danseurs, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, en région parisienne ou sur les scènes nationales françaises, type Le Manège, scène nationale – Reims. La création LUMEN (2020) est lauréate du concours Label+ Romand – arts de la scène, un fond de coproduction des cantons suisses romands et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène, décerné par l'Office Fédéral de la Culture, comme meilleure création de danse 2020.

En 2022, le solo ARIA sera créé pour le danseur Fabio Bergamaschi, une nouvelle production qui fédère les scènes internationales suisses et françaises. Elle bénéficiera notamment d'une première française au Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée d'intérêt national, art et création danse de Bezons; Prototype Status – Cie Jasmine Morand – y est accueillie en tant qu'artiste associée pour trois ans depuis septembre 2021

BIOGRAPHIE JASMINE MORAND

Née en 1977 à Zurich, Jasmine Morand termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours National Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros. Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet National de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet National de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son écriture chorégraphique. De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status. Fort de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020 dans le cadre d'enseignement professionnel, comme le BA danse de l'Université de Zurich (2020) ou le CFC danse Genève (2021). Pour les saisons à venir, Jasmine Morand est également artiste associée du Théâtre Paul Eluard, Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée d'intérêt national Art & Création – Danse de Bezons.



PROTOTYPE
STATUS